

Quand l'on se marie

La mariée alors était en noir.



Fernand de la Cornaz, gonflé comme ce n'est pas permis, épouse, sauf erreur en 1898, une jolie femme, nom, prénom et origine inconnus – toute habillée de noir. Le couple aura cinq enfants pour le moins.

Un mariage au Chenit à la fin du XIXe siècle

Après deux années environ d'heureuses fiançailles, la noce eut lieu le 30 avril 1898.

Ce fut une magnifique journée. Dès le matin, les invités furent reçus dans la maison où un déjeuner de viandes froides, thé, vin, gâteaux, était servi. Les gamins du voisinage cernaient la maison, attendant leur part de bricelets. Lucien, tout joyeux, disait en patois en regardant du côté de Rose :

- Y a enco pouû oûne passaïe !

La seconde passée n'eut jamais lieu et le pauvre vieux mourut bien misérablement.

Marguerite, au milieu de tout ce monde, était remarquablement belle et sa petite sœur la contemplait, très impressionnée.

Les époux prirent place dans une berline, en face d'eux étaient les amis de noce : Lili et Grossen. Dans les breaks, toute la parenté et d'autres amis, papa, maman, oncle Mausser, Elise Giriens avec Valentin, Ida avec Edward Dupuis, grand-papa, grand-maman, Elisabeth avec Octave, et d'autres encore.

Puis trois petites-filles, Marie Giriens d'Etoy, puis la sœur de l'épouse et Adèle Guignard. Le mariage fut béni à l'Abbaye par Mr. Schumacher. Le repas du soir eut lieu chez Guignard-Vidoudez. Des discours se succédèrent. Oncle Mausser souhaita une kyrielle de Giriens. Papa chanta : « Fille des cieus, séduisantes espérance », de Schubert, de sa voix qui n'était pas très forte et sans accompagnement.

Les époux attendirent la poste de 5 heures pour le Pont d'où ils partirent pour le Tessin. Au moment de quitter sa fille, papa sortit tout l'argent qu'il avait dans sa poche et le lui mit entre les mains pour son voyage.

Il avait trouvé en Monsieur Giriens un fils respectueux et dévoué dont le caractère aimable et gai avait le don de le dérider tout à fait. Dès lors son attitude à l'égard de sa fille aînée changea complètement et les plus beaux dimanches étaient ceux où toute la famille se trouvait réunie.

Rose Guignard, Souvenirs d'enfance, vers 1950.



Mariage d'Isaac Golay-Piguet en 1902.



Mariage Albert Massy. Date et lieu inconnu, sans doute à l'Orient. La prétention là non plus n'effraie personne.



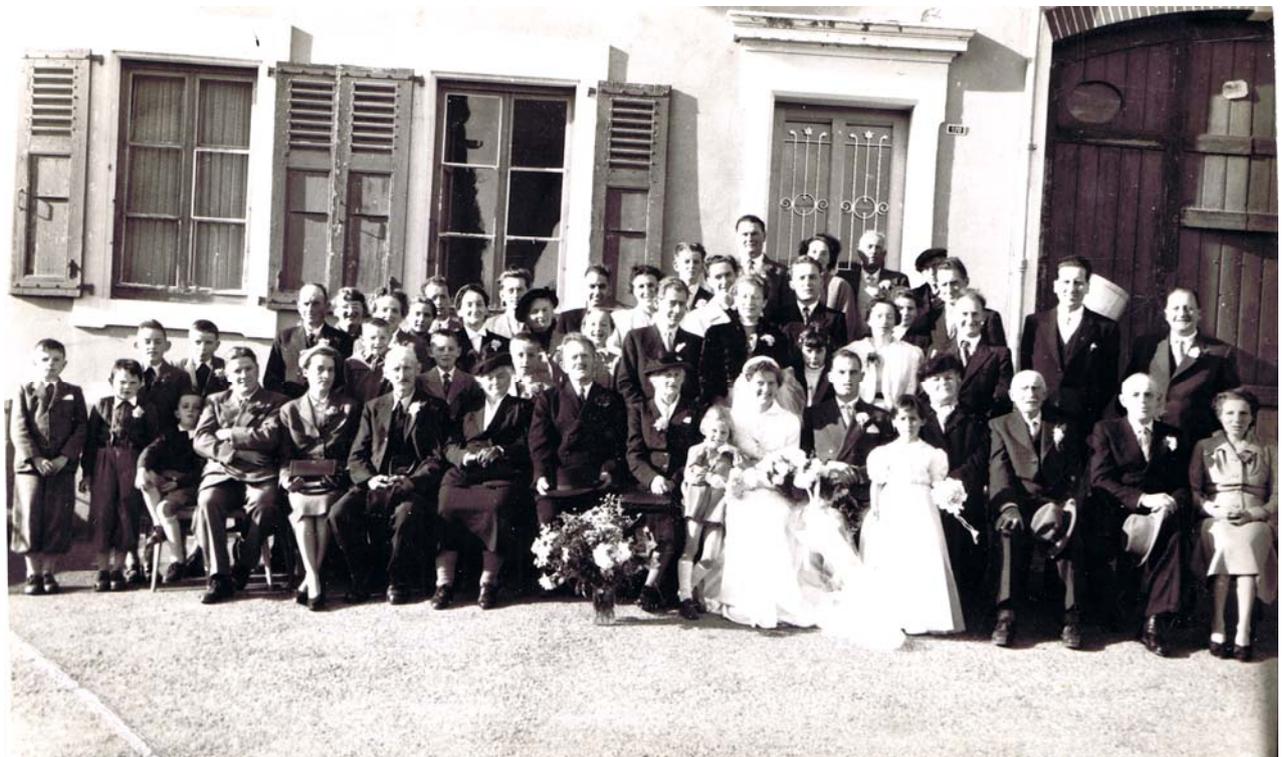
Mariage de Rita Golay avec Maxime Reymond, Le Chenit, vers 1925. Les chapeaux cloches et les robes sacs font fureur.



Mariages de Mesdames et Messieurs Gustave-Hagen-Simond et Albert Simond-Clot célébrés à l'unisson le 20 avril 1920 – Rétro-photo 2013, p. 171.



Un mariage aux Charbonnières vers 1920. Su le chemin de l'église.



Un mariage aux Charbonnières en 1955. Le ci-devant est le deuxième à gauche. Il considéra que ce mariage était vraiment un événement hors du commun.



Ce livret doit être conservé avec soin.

Il doit être présenté à l'officier de l'état civil à qui l'on demande la délivrance d'un acte d'état civil concernant un membre de la famille.

Tout acte inscrit dans un registre de l'état civil doit être en même temps mentionné dans le livret de famille par l'officier de l'état civil.

Les fonctionnaires de l'état civil sont seuls autorisés à procéder à des inscriptions aux pages 5 à 11 du livret. Les pages 12 à 16 sont en revanche réservées aux annotations privées.



VIENS te mettre à côté de moi sur le banc devant la maison, femme, c'est bien ton droit ; il va y avoir quarante ans qu'on est ensemble.

Ce soir, et puisqu'il fait si beau, et c'est aussi le soir de notre vie : tu as bien mérité, vois-tu, un petit moment de repos.

Voilà que les enfants à cette heure sont casés, ils s'en sont allés par le monde ; et, de nouveau, on n'est rien que les deux, comme quand on a commencé.

Femme, tu te souviens ? on n'avait rien pour commencer, tout était à faire. Et on s'y est mis, mais c'est dur. Il y faut du courage, de la persévérance.

Il y faut de l'amour, et l'amour n'est pas ce qu'on croit quand on commence.

Ce n'est pas seulement ces baisers qu'on échange, ces petits mots qu'on se glisse à l'oreille, ou bien de se tenir serrés l'un contre

Et, peu à peu, on voit que tout s'arrange.
Les enfants sont devenus grands, ils ont bien
tourné. On leur avait donné l'exemple.

On a consolidé les assises de la maison. Que
toutes les maisons du pays soient solides, et le
pays sera solide, lui aussi.

C'est pourquoi mets-toi à côté de moi et
puis regarde, car c'est le temps de la récolte et
le temps des engrangements ;

quand il fait rose comme ce soir, et une
poussière rose monte partout entre les arbres.

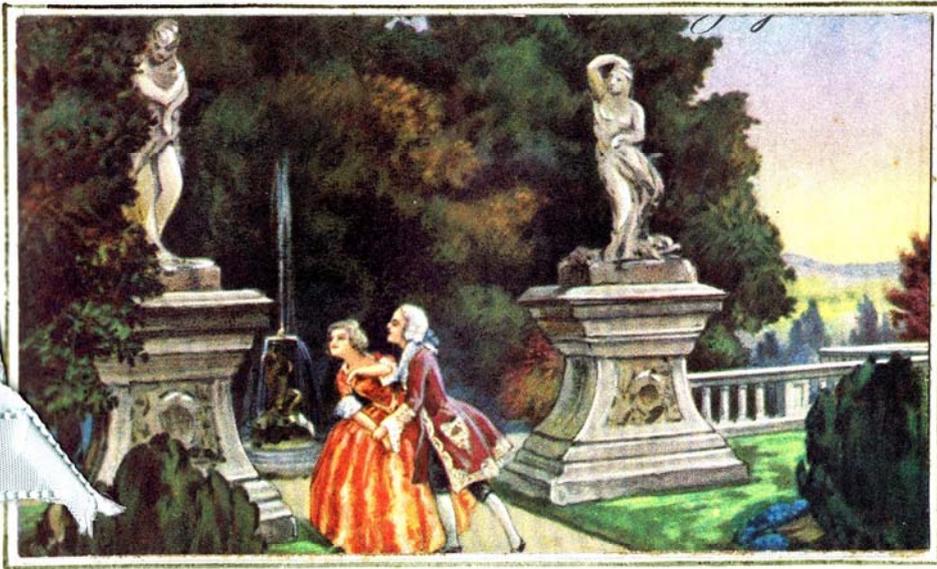
Mets-toi tout contre moi, on ne parlera pas :
on n'a plus besoin de rien se dire,

on n'a besoin que d'être ensemble encore
une fois, et de laisser venir la nuit dans le
contentement de la tâche accomplie.

C.-F. RAMUZ



D'aucuns diront que ce n'est plus d'époque. C'est parfaitement vrai, tout en constatant que c'est là le couple tel que Ramuz pouvait le comprendre à l'époque. A la vaudoise, en quelque sorte !



Heureux Mariage

*Ensemble dans ce jour,
ensemble pour la vie
Marchez du même pas en
vous donnant la main ;
Que la route soit longue
et joyeuse et bénie
Que chacun prépare
un heureux lendemain !*



Heureux Mariage

Aimer d'amour immense,
S'avancer dans la vie
 en se tenant la main,
Sentir d'un même cœur,
 le bonheur, la souffrance,
Et se revoir encore
 au terme du chemin.



Zur Vermählung
die besten Wünsche



Telegramm) Télégramme) Telegramma)

VON DE NO 2 DEN LE 20 1941 UM À 14 DA IL ALLE



Monsieur et Madame *Rochar*
Charlemonière

*Félicitations et vœux
de bonheur et santé*

Echo du Risoud

CONTR. N°

DRUCK H VONTOBEL FELDMELLEN

A. GIACOMETTI

Ce que l'Echo du Risoud envoyait à ses membres.

